

Un plan de massif au service de Seve in Grentu

La Corse Votre hebdo
semaine du 13 au 19 février
2015



Le projet porté par le syndicat intercommunal - Sivom - destiné à donner un nouvel élan aux communes de Cristinacce, Evisa et Marignana. Il comprend, entre autre une revalorisation de la filière castanéicole, et l'installation d'une maternité porcine. On espère promouvoir l'économie de la microrégion tout en favorisant l'installation de familles

Le syndicat intercommunal à vocations multiples - Sivom - Seve in Grentu rassemble trois communes autour du développement du plan de massif. Et Cristinacce, Evisa et Marignana comptent bien mettre à profit la solidarité institutionnelle, afin de développer et d'aménager le territoire du haut canton des Deux Sevi. Place à la croissance. La dynamique de progrès inclut la création d'une maternité porcine dédiée à la dynamisation de l'élevage porcin. L'établissement s'inscrit aussi dans le cadre d'INNOLABS + (infrastructure et instruments de l'innovation et du développement de la gouvernance territoriale). Mais ce n'est pas tout, les trois communes s'engagent parallèlement à rénover les châtaigneraies du secteur. Une démarche lancée dont l'objectif est de revaloriser la production castanéicole. Ces deux réalisations permettent d'anticiper différentes retombées positives. Avant tout, d'ordre économique. Au Sivom, on mise d'ores et déjà

sur la création d'emplois durables mais également, sur l'émergence d'activités diverses : « Nos trois communes comptent 400 habitants. Il est indispensable de donner un supplément de vie sociale et économique à la population de ces zones de montagnes défavorisées », résume Antoine Versini, président du Sivom et maire de Cristinacce, avec conviction. D'autant plus que les villages et leurs alentours possèdent un potentiel non négligeable, et dans plusieurs domaines tels que l'agriculture, le tourisme, l'environnement, ou encore les savoir-faire.

Unis pour l'avenir

C'est dans le cadre de ces perspectives d'avenir innovantes que le plan de développement de massif (PDM) trouve tout son sens : « Nos projets sont considérés comme des actions pilotes par l'Europe. Elles sont innovantes et nous sommes les

premiers à proposer de tels services avec de telles répercussions positives » précise Antoine Versini.

Tout a débuté en 2009, lorsque le SIVOM s'est engagé auprès d'autres organismes volontaires pour bâtir un plan de développement massif. Dans le cadre de ce projet innovant, l'office de développement agricole et rural de la Corse est en collaboration avec l'ATC (agence de tourisme de la Corse), l'OEC (office de l'environnement de la Corse), la chambre d'agriculture de Corse-du-Sud, l'association A Muntagnera, l'ONF (office national des forêts), le PNRC (parc naturel régional de Corse), le conseil général de Corse-du-Sud et la DDTM (direction départementale des territoires et de la mer). Ils se sont unis sous une même bannière, celle du renouveau. Leur objectif principal est d'installer des exploitants mettant en œuvre leurs savoir-faire locaux et traditionnels s'agissant de la production de marrons, de farine de châtaigne ou encore de charcuterie...

Des réunions de chantier se sont succédé. Elles rassemblent tous les partenaires qui participent à la construction de la maternité porcine du Sivom de Seve in Grentu. Le chantier suit son cours. Il possède un ancrage territorial fort. On bâtit « Deux Sevi ». « Les travaux avancent bien, les charpentes de la maternité porcine prennent forme à Cristinacce, les murs de l'unité de transformation de la châtaigne sont déjà montés à Evisa et promettent un bel essor économique et touristique pour ces trois communes » témoigne le président du Sivom.

L'objectif final consiste à préserver la qualité de l'environnement mais aussi de conserver le patrimoine. Plusieurs étapes constituent ce plan de développement. Pour une meilleure gestion des élevages et lutter contre la divagation, une structuration de la filière porcine prend corps à travers une unité collective de naissance des porcelets. Pour ce projet, la mairie de Cristinacce



La maternité porcine s'élève à Marignana pour une production d'environ 1000 porcelets par an.

prévoit la création de nouvelles infrastructures combinées à un ensemble d'équipements liés à la conduite et au suivi sanitaire des reproducteurs et des porcelets.

Moderniser techniques et infrastructures

Ce projet tend à moderniser la profession en intégrant les itinéraires techniques liés à l'effort actuel de labellisation de la charcuterie corse. L'idée est aussi de réviser les méthodes de gestion de l'élevage existantes.

Ce plan de développement massif tient également à transformer les infrastructures d'élevage et améliorer les conditions de travail des éleveurs.

La construction de cette maternité fait intervenir les valeurs d'éthique et de qualité, pour allier respect des consommateurs, des éleveurs et des animaux : « L'alimentation des porcelets sera adaptée aux différents stades physiologiques de l'animal grâce, parallèlement, à un accès aux ressources naturelles comme les châtaigniers qui donnent ce goût si particulier à la charcuterie » explique Antoine Versini.

La maternité porcine pourra accueillir jusqu'à 60 truies dans des parcs collectifs pour une production envisagée de 1 000 porcelets par an.

Du côté de la filière de la châtaigne, la mise en place d'une unité collective de valorisation et de transformation de la châtaigne est engagée. Dans le projet INNOLABS ++, cette unité sera composée d'un bâtiment ainsi que des équipements de transformation tels que calibreuse, séchoir, décortiqueuse, moulin.... Ce second projet répondra ainsi aux besoins de diversification des produits issus de la châtaigne, tout en diminuant les coûts de production. La transformation sera effectuée sur place pour commercialiser des produits fabriqués tout en pérennisant les savoir-faire de la microrégion. Pour cela, le patrimoine castanéicole naturel doit être remis en état. « Pour préserver les espaces de récolte, les châtaigniers seront élagués, les sols nettoyés et bordés de clôture » a précisé le maire de Cristinacce.

Aujourd'hui, les projets « châtaigne » et « élevage porcin » sont conduits par le Sivom. Le parti pris est temporaire. La structure définitive, qui portera les deux projets, sera une société civile d'exploitation agricole. L'évolution induit une bonne dose de créativité.

« À nous, élus des deux territoires, de savoir nous structurer pour amener vers le rural, la montagne, cette population en recherche de bien-être et de qualité de vie... » affirme Antoine Versini.

Des gîtes voient également le jour sur la commune de Cristinacce dans le cadre de la rénovation de bâtiments délabrés. Un gîte d'accueil et de séjour mais aussi deux autres gîtes ruraux. Trois anciennes bâtisses de caractère ont ainsi été acquises par la commune, suite à une procédure d'abandon pour être transformées en gîtes. Mais ce projet a une double vocation. Tout d'abord patrimoniale, l'architecture traditionnelle des façades étant préservée.



Rénovation d'anciennes bâtisses dans le cadre de la construction de gîtes à Cristinacce.



À Evisa, les équipements de revalorisation et de transformation de la châtaigne se mettent en place.

Puis, économique et sociale, par la création d'un lieu de vie et d'échanges dans le cadre de l'aménagement de plusieurs gîtes.

Les vieilles bâtisses rénovées

Ouvertes à l'année, ces chambres d'hôtes s'annoncent attractives tant pour les insulaires que pour les touristes. À Marignana,

d'anciens édifices sont réinvestis afin de fixer la population. Cinq appartements seront disponibles et mis en location à l'année. Les locataires devraient y trouver leur compte. « Les villes sont confrontées à une surpopulation qui crée des difficultés pour se loger et se déplacer. Cela entraînant un mal vivre », assure-t-on.

Pour promouvoir les sorties de randonnées, une unité de « brigade verte » fait partie du programme. Composée de 4 agents du conseil général de Corse-du-Sud, tous sont recrutés sur place. Bientôt, 125 km de sentiers à thème seront ouverts au grand public, reliant les 3 villages, et la plage à la montagne. La mise en place d'une signalétique et de tables d'orientation sur les sentiers de randonnée permettra aux nouveaux arrivants de se familiariser avec les chemins du pays : « C'est une opportunité pour faire découvrir la faune et la flore auprès des enfants et les initier à la pêche avec la réhabilitation des sentiers le long de la rivière » ajoute Antoine Versini.

Pour l'aménagement du territoire et de son accessibilité, d'importants travaux routiers sont en cours sur le territoire. La « route du bas village » est à cet égard un tronçon prioritaire pour le maire de Cristinacce : « L'élargissement de la route, les éclairages et la création d'un parking sont nécessaires pour que notre projet global puisse accueillir un maximum de visiteurs » assure-t-il. 491 718,78 euros, c'est le budget fixé pour mener ce projet à terme.

« Le territoire en marche pour l'avenir », c'est la devise de ce projet novateur qui inspire déjà le continent. Pour Antoine Versini, ce programme porté par l'Europe représente bien plus qu'un outil économique : « Nos territoires doivent se structurer et les jeunes doivent vivre dignement de leur travail ».

Des mesures nouvelles se multiplient pour donner la capacité aux territoires de rebondir. Pour cela, les communes se tournent vers une politique volontariste d'égalité des territoires, avec la participation des collectivités territoriales, tant en moyens humains que financiers.

« Les deux grandes villes de Corse ont également un rôle à jouer. On ne doit pas s'opposer, mais vivre ensemble » déclare Antoine Versini dans son discours lors de la réunion de chantier. « Une série de complications administratives ont débuté en octobre 2013 jusqu'en juin dernier. A titre d'exemple, il était difficile de réunir toutes les conditions nécessaires au respect des normes dans le cadre de nos petites communes... C'était difficile, mais nous avons franchi les obstacles ! » Antoine Versini garde espoir. En marche vers l'avenir.

Laura MENDEZ
lmendez@nicematin.fr